

Aux anges Au Diable Vert

Isabelle Savoie et Benoît Gélinau quittent leur paradis après 10 ans de travail à façonner le produit unique qu'est *Au Diable Vert*. Loin de l'abandonner, ils le lèguent à une relève qui partage la vision initiale du concept et qui entend bien la poursuivre.

Julie Zeitlinger possède deux maîtrises en biologie, dont une de la prestigieuse Université d'Oxford. D'origine autrichienne, elle travaillait pour l'ambassade britannique à Munich quand elle a rencontré son conjoint Jeremy lors d'une conférence en Suisse. Un coup de foudre qui a électrisé sa vie. Un mois plus tard, en 2001, elle visitait le Canada et s'apercevait qu'elle voulait y rester pour de bon.

Jeremy Fontana, son conjoint, occupe le poste de stratège dans une entreprise de marketing. Il a découvert Sutton par le biais du ski alpin et a été subjugué par la beauté de la nature de la région. Jeremy loue d'abord un chalet sur la rue Morgan, pour ensuite s'acheter une maison sur Brookfall. Ses

préférences s'enracinent. La vie perd son sens en semaine quand il travaille en ville, surtout depuis qu'il partage le goût de la nature avec Julie et leurs deux enfants.

Bientôt, le couple cherche ensemble un moyen de changer de paysage... pour vivre la plénitude de chaque jour. La prospection commence en janvier 2005 pour se terminer en août par un heureux jeu de circonstances.

Au Diable Vert est jeune et son concept est parfaitement aligné avec leur vision d'un futur, mais sous-exploité. Pas dans le sens commercial, mais dans son sens durable et plus intégré. « Le paysage est majestueux, le domaine respecte l'environnement et la nature est riche, indique Julie. On veut rien changer à cela, sauf y ajouter et consolider les acquis ». On parle surtout de conserver l'espace, la vie privée et la qualité du plein air. La nouvelle direction propose donc d'élargir les activités à plus de domaines et d'en faire un endroit où les visiteurs pourront partager de



Julie, Rosemarie (9), Jeremy, Violetta (3)

nombreuses expériences enrichissantes.

Pourquoi ne pas introduire des animaux pour en faire une vraie ferme alpine? Pourquoi ne

pas réactiver l'érablière, la sucrerie et l'ancien verger pour les rendre accessibles aux jeunes de la ville? Pourquoi ne pas inviter la clientèle à venir avec leurs animaux domestiques? Ne pourrait-on pas offrir le camping en même temps qu'un mode d'hébergement en nature qui offre un peu plus de confort qu'une tente? Julie et Jeremy y croient.

Cet hiver, *Au Diable Vert* se concentrera sur l'amélioration des sentiers pour la raquette, le télémark et le ski hors piste, et, bien sûr, sur la supervision de son nouveau troupeau de bœufs alpins « Highland »...

Information : 450 538-5639

D.B.